

## Sauver Tombouctou



En Afghanistan, les talibans avaient fait sauter les beaux Bouddhas de Bamiyan et le monde avait sursauté devant l'horreur. Les islamistes qui occupent le Sahel ont envahi la ville sainte de Tombouctou et leur font un triste écho. Ils ont provoqué l'humanité en détruisant mausolées et mosquées. Tombouctou, la ville aux 333 saints est pourtant un lieu de pèlerinage pour tous les musulmans : comment alors comprendre la folie destructrice de ces vandales qui se revendiquent de l'islam ? Ils pensent que l'on ne doit adorer que Dieu. Par conséquent, tout objet, fût-il auréolé de sainteté comme un tombeau

ou la porte d'une mosquée, est indigne d'une vénération. L'Unesco a voulu les protéger en les inscrivant au patrimoine mondial de l'humanité ? Qu'à cela ne tienne, le monde entier verra sur ses écrans les murs de banco de Tombouctou, la première université islamique d'Afrique de l'Ouest, retourner à la poussière du désert. Pour dire que les institutions internationales n'ont rien à faire au Sahara. Comment l'accepter ?

Tombouctou est devenue un enfer. Ici, une femme a été immolée par le feu dans la rue car elle refusait de se voiler. Là, un homme a été égorgé. Ailleurs, un couple non marié s'est vu infliger cent coups de fouet. Puis un verre d'alcool s'est payé de quarante coups de badine. Les témoignages affluent par centaines sur les réseaux sociaux et sur les lignes

du téléphone arabe au rythme de la migration des réfugiés... Demain, on apprendra que les fondamentalistes ont réduit en miettes les célèbres manuscrits de Tombouctou, des manuscrits qui sont la mémoire et l'un des trésors de la culture islamique.

Depuis le XII<sup>e</sup> siècle, l'empire malien s'est islamisé. Les récits de l'époque de notre Moyen Âge en témoignent lorsqu'ils parlent du roi Moussa en pèlerinage à La Mecque et en Égypte. Moussa favorise alors les sciences : il envoie les jeunes étudiants au Maroc et construit des écoles et des bibliothèques. C'est de là que proviennent les fameux manuscrits de Tombouctou dont on a compté quelque 30 000 exemplaires : les mathématiques comme les sciences de la nature, l'observation du ciel, l'histoire et la religion inspirent les

auteurs en arabe, peul, bambara ou songhaï. C'est dire leur importance. Cette source archéologique était en cours de numérisation avant ce qu'il faut bien appeler une guerre. Cette source est nécessaire aux historiens. Il faut la leur rendre.

Des voix musulmanes doivent s'élever pour prendre la défense des manuscrits de Tombouctou au nom de l'humanité. Le mois sacré de Ramadan en est l'occasion. Car oublier Tombouctou, c'est oublier la paix pour longtemps, c'est abandonner le Mali, le Sahel et l'Afrique de l'Ouest aux mains des voyous, faux religieux et vrais narco-trafiquants qui règnent sur le corridor de l'anarchie qui va de la Guinée-Bissau à la Méditerranée. Défendre la culture, c'est défendre la vie. Sauver Tombouctou, c'est sauver l'humanité.